

PLANCHE À VOILE. Championnat de France de Funboard, aujourd'hui à Vauville

Les meilleurs Français s'affrontent dans la Hague

DEUX ANS après une édition 2019 réussie, et celle de 2020 annulée, le Pôle Nautique Hague va pouvoir organiser à nouveau le championnat de France de Funboard, une discipline issue de la planche à voile. 32 des meilleurs coureurs français vont s'affronter dans les vagues haguaises ce week-end. Un seul sera désigné champion de France.

Un tel événement fait la fierté de la Manche, et il existe au moins cinq bonnes raisons de suivre de près cette compétition de très haut niveau.

1 Des Manchois jouent la victoire

Parmi tous les participants masculins ce week-end, cinq d'entre eux viennent du Cotentin, et sont en lice pour la victoire. Voire font même partie des favoris. L'expérimenté Yann Sorlut notamment, qui avait été vice-champion de l'épreuve en 2019, et qui est licencié au PNH. Derrière lui, Alex Grand-Guillot court déjà sur le circuit mondial à 23 ans. 5' il y a deux ans, il a depuis pu prendre en expérience et en maturité. Derniers eux, Jimmy Vasselet, Antoine Butel et Victor Rosette peuvent jouer les trouble-fêtes.

2 Un plateau exceptionnel

Les Manchois auront fort à faire avec une adversité de prestige, et certains des meilleurs coureurs mondiaux. Thomas Traversa, champion du monde 2014, a pu s'inscrire à la dernière minute et rentre dans le tableau avec le statut de tête de série numéro 1. Bap-



→ 32 veliplanchistes hommes et 8 femmes se disputent le titre national ce week-end dans les vagues de la Hague

tiste Cloarec, 20 ans seulement, a été champion de France juniors en 2018, et a remporté les Wave Games en 2020. Les frères Titouan et Julien Fléchet évoluent aussi sur le circuit mondial. Le Néo-Calédonien Antoine Albert, membre du top 10 mondial, sera également présent.

Chez les femmes, Marine Hunter, championne en 2019, sera à nouveau là.

3 La discipline est spectaculaire

Alors que les conditions climatiques forcent d'autres disciplines, notamment le kitesurf dont la Coupe de France doit

être organisée dans les prochaines semaines par le PNH, à ne pas prendre la mer, le Funboard n'hésite pas à lancer ses compétitions. Même si des rafales à 100 km/h sont attendues pendant le week-end, « Les coureurs sont assez expérimentés pour concourir dans ces conditions, mais une équipe de sécurité sera évidemment présente », commente Sébastien Pagnier, responsable de la compétition.

Les participants sont notés sur leur technique et leur capacité à prendre les vagues, mais aussi sur leurs sauts. Les meilleurs d'entre eux n'hésitent pas à faire des doubles vagues dans les airs, à plusieurs mètres au-dessus de la mer.

4 Une exposition forte pour la Manche

Au-delà de la belle reconnaissance du travail effectué par l'équipe du Pôle Nautique Hague depuis de nombreuses années, c'est aussi une belle vitrine pour la région et son activité. De nombreux partenaires ne s'y sont pas trompés, puisque le groupe d'ingénierie FIVA, Attitude Manche, le Leduc de Querqueville, le département de la Manche, la Région Normandie ou encore la mairie d'Urville-Nacqueville, entre autres, ont souhaité apporter leur soutien à l'événement.

5 La compétition est rare

Un championnat de France d'un niveau aussi relevé, avec de nombreux professionnels et membres du circuit mondial, est rare. Et ce, alors que la Hague est l'un des plus beaux et meilleurs endroits de France pour pratiquer la planche à voile. De plus, la compétition n'est pas organisée toutes les années. Elle a été relancée il y a peu, et c'est donc une chance pour le PNH d'avoir pu tenter de l'organiser, qui plus est deux fois de suite. Une chance qui ne se reproduira peut-être pas souvent.

Antoine SABATIER

Comment ça se passe ?

32 veliplanchistes prendront donc le départ de la compétition, avec un départ des épreuves prévu vers 8 h 30. D'éventuels retards peuvent apparaître, en fonction de problèmes d'organisation.

La première partie de la compétition se déroulera selon un tableau à élimination directe. Les participants s'affrontent dans des duels. Ils sont notés par des juges sur leurs sauts et sur la technique avec laquelle ils surfent les vagues. À la fin, le vainqueur du tableau est champion de France provisoirement.

Après cela, un autre tableau commencerá entre repêchés, dans lequel chacun recevra selon le stade où il a été éliminé dans le premier tableau, après des duels à chaque tour, le vainqueur de ce second tableau affronte le vainqueur du premier. Celui qui l'emporte est désigné définitivement champion de France.

PROGRAMME

Aujourd'hui
8 h 30 : Début des courses
14 h 00 : Fin du premier tableau

En cas d'un manque de visibilité dû à la météo, la compétition serait interrompue.

La journée de course prendra fin à la tombée de la nuit.

Demain
8 h 30 : Suite et fin du deuxième tableau
18 h 00 : Cérémonie de clôture et remise des médailles

Podium en 2019

Femmes

1. Marine Hunter (Paris)
2. N. La Darré (Bretagne)
3. Camille Levas (PNH)

Hommes

1. Antoine Martin (Guadeloupe)
2. Yann Sorlut (PNH)
3. Nicolas Akgaztzyan (Sud)

À Vauville

Trois plages étaient dans les discussions pour accueillir la compétition : Urville-Nacqueville, Siouville ou Vauville. Tout dépendait de la direction prise par le vent, et au final c'est la troisième qui a été choisie par les organisateurs. En cas de problème de dernière minute ce matin, toute l'organisation se déplacerait à Siouville.

« Avec ces conditions météo, il va y avoir du spectacle ! »

INTERVIEW

Yann Sorlut
Helleville

On imagine que cela doit être spécial pour vous de faire un championnat de France à domicile ?

Ça me fait extrêmement plaisir. L'année dernière, on avait dû annuler à cause du Covid. On va enfin avoir une compétition, qui plus est avec des conditions intéressantes. Avec ce vent, il va y avoir du spectacle. Les sauts vont aller plus haut, plus vite, ça va planer. C'est plus spectaculaire pour tout le monde : le public, les photos, les vidéos...

Vous connaissez ces spots, vous qui vous entraînez dessus toute l'année...

J'ai un léger avantage dans ce domaine, je ne stresse pas sur les conditions qu'on est censé avoir. Aujourd'hui (hier),

je me suis contenté de me reposer à la maison, alors que tous ceux qui viennent de loin ont fait une première navigation pour reconnaître les lieux. Après, on a beau connaître les conditions, ça ne fait pas tout. Il y a du gros niveau en face, ça sera intéressant.

Vous aviez terminé deuxième en 2019, est-ce que vous visez la victoire finale ?

J'ai 45 ans maintenant, ça me fait bizarre de prétendre à une victoire. La dernière fois, j'ai eu beaucoup de chance pour arriver jusqu'en finale. Sur le niveau pur, sur l'eau, je n'ai plus forcément ce qu'il faut pour être en haut du classement. Je vais tout faire pour gagner, mais je sais que je ne suis pas forcément le favori. Thomas Traversa a été champion du monde en 2014, et il est très fort dans ces conditions.

Ce serait extraordinaire de gagner. En plus, il y a d'autres

jeunes qui n'ont pas pu explorer avec la période Covid. Je suis prêt. Après, à mon âge, j'ai surtout envie de m'amuser avec tout le monde, je viens participer mais sans aucune pression.

Est-ce que vous avez pu faire des courses cette année ?

Toutes les épreuves de Coupe du monde ont été annulées, à part une seule, il y a dix jours dans le sud de la France, mais ils n'ont pas eu de bonnes conditions. Il y a eu quelques compétitions nationales à l'étranger. Mais en France, c'est un des rares événements de l'année. En Ligue de Normandie, on n'a pas pu courir. Cette compétition va faire du bien à beaucoup de monde. On va avoir de bonnes surprises.

Propos recueillis par A.S.



→ Yann Sorlut (à d.), aux côtés de l'espoir Alex Grand-Guillot, lui aussi candidat à la victoire finale. Les Manchois ont une belle carte à jouer à domicile.